



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(B. SULTZ)



CHENIER.

Abonnements :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost fils,
Directeur.
ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Wilfrid Gascon,
Rédacteur politique

Apparitions :
Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

LABELLE.

SOMMAIRE

Le grand réseau du Nord Wilfrid Gascon
Un démenti formel Le Franc
La guerre Edouard Rod
Méli-Mélo
Le monsieur qui cherche un appartement
G. Bonnamour
Jenny Thénard
La couturière, monologue
A travers le district d'Ottawa
Nouvelles de Saint-Jérôme
Sainte-Adèle

Le grand réseau du nord

Je ne me rappelle plus au juste dans quel mois de l'année passée je dissertais ici même d'un plan de voie ferrée coupant le Nord en ligne droite entre Mattawa et Saint-Gabriel de Brandon, dans le comté de Berthier, en passant par Notre-Dame du Désert, le Rapide de l'Original, le Nominique et la tête du lac Archambault. De Saint-Gabriel, par la route du Grand Nord, on se rendait à Québec. Du côté de l'ouest, on atteignait North-Bay, sur le lac Nipissing, par la voie du Pacifique qui continue vers le lac Supérieur.

Tel quel, ce réseau était incomplet, puisqu'à l'occident il venait mourir à quelque quatre-vingts milles de la baie Georgienne, dans l'impasse formée par le cours capricieux de la rivière aux Français qui, sortie du lac Nipissing, s'est ouvert un passage jusqu'à la mer voisine du lac Huron, en bousculant des îles innombrables sur une distance de quarante milles.

Cependant, en exécutant la première partie du canal de la baie Georgienne, c'est-à-dire la partie comprise entre la baie et le lac Nipissing, le terminus de « ma » voie ferrée se trouvait placé où il peut mieux l'être, à North-Bay-sur-le-Lac, petite ville industrielle de grand avenir, point de distribution entre l'Ouest, l'Est et Toronto au sud.

On n'a pas oublié que M. Tarte a déjà examiné la possibilité de creuser immédiatement la rivière des Français pour permettre aux transports des lacs de venir jusqu'à North-Bay pour y décharger leurs cargaisons. La rivière des Français a un cours de quarante milles; ensuite, c'est le lac Nipissing aux eaux profondes.

Mais celui qui voudrait construire le chemin de fer de Québec-Occidental seulement lorsque la rivière des Français aura été creusée, risquerait d'attendre plus longtemps qu'il ne le voudrait.

Aussi, on n'attendra pas. Les lecteurs de L'AVENIR DU NORD ont dû lire dans les journaux quotidiens des informations sur un projet de chemin de fer dénommé Québec-et-Lac-Huron. C'est LE MIEN, mes chers amis. On me l'a volé. Ce que je suis fier!

Ce tour de pick-pocket m'a été joué par un américain de Détroit, M. Nicol, que Dieu bénisse!

M. Nicol, qui est un capitaliste lanceur d'affaires, se propose donc de construire la voie du Nord pour relier directement la ville de Québec aux grands lacs intérieurs. Son tracé part de l'embouchure même de la rivière aux Français, longe la rive sud du lac Nipissing, franchit la rivière Ottawa à Mattawa, fait un bond jusqu'à la Gatineau, à douze milles au nord de la Nominique et, de là, s'élance dans la direction de Québec en suivant la vallée de la Mattawin, tributaire du Saint-Maurice. C'est une ligne neuve, complète par elle-même; elle prendrait les cargaisons des steamers à la baie Georgienne et les emporterait directement à Québec sans faire un arpent sur une ligne étrangère.

Le projet est magnifique; il est de plus sérieux. La compagnie déjà formée a demandé par le ministère de Me Charles Langelier la subvention ordinaire au gouvernement fédéral. Si celui-ci l'accorde, M. Nicol assure que la ligne pourra être ouverte au trafic et aux voyageurs en 1905. J'ai déjà établi par des chiffres — et je n'y reviendrai pas — que cette route nouvelle va rapprocher Québec des grands lacs. Une cargaison chargée à Duluth ou à Chicago arriverait à Québec presque en même temps qu'à Montréal.

Cette ligne, si elle est construite et si elle était qu'elle le fût — va rendre indubitablement à la vieille ville de Champlain

sa place parmi les premières du continent; cette ligne développerait d'une façon extraordinaire tout le nord du Nominique, de la Lièvre, de la Gatineau, de la Mattawin, etc. Elle ajouterait une force considérable à notre prise sur le versant septentrional du bassin laurentien; elle contribuerait puissamment à l'exécution du plan que le curé de Saint-Jérôme a laissé à ses compatriotes le soin d'exécuter.

Il n'y a pas un Canadien français qui ne verra dans cette entreprise une partie du plan national dont il faut poursuivre l'achèvement de génération en génération. Ces Américains nous sauveront des complots ourdis par les Chamberlanis des deux côtés de l'océan.

Il y aurait une chose à faire. Ce serait pour tous les journaux de la rive nord surtout de commencer une campagne en faveur de cette ligne de Québec au lac Huron. Ce serait pour tous les conseils municipaux, les conseils de comté, depuis Pontiac jusqu'au Saguenay de voter des ordres du jour priant le gouvernement d'accorder à l'entreprise l'aide qu'il donne à d'autres lignes de moindre importance.

Il faudrait immédiatement des assemblées de citoyens, de la littérature distribuée gratuitement parmi les habitants de la rive nord; des plans et cartes, des renseignements clairs et concluants mis sous leurs yeux. Tous les journaux de Québec devraient se donner la main pour activer la propagande afin que les subsides soient accordés pendant cette session.

WILFRID GASCON.

UN DEMENTI FORMEL

Le Nord nous a accusé et a cru nous faire peur en écrivant dans son numéro du 13 avril :

« Il y a quatre ou cinq fois que L'Avénir du Nord annonce que nous sommes poursuivis par libelle, et chaque fois il est mal informé ou il est malintentionné.

« Nous lui ferons remarquer que ses avances nous font du tort auprès de nos clients comme auprès de nos créanciers, et s'il continue ce système, nous prendrons les moyens de le faire cesser. »

« Nous l'avertissons (le directeur de L'AVENIR DU NORD) qu'il ait à se tenir coi, à l'avenir, s'il veut s'éviter des désagréments. »

Nous tenons à ne pas laisser sans réponse cette accusation qui se termine par une menace.

Nous croyons qu'il sera encore une fois intéressant pour nos lecteurs de constater de quel calibre sont nos adversaires.

C'est notre devoir, d'ailleurs, de ne pas laisser des audacieux semer le mensonge dans le public avec un cynisme qui leur donne un certain air de franchise.

Nous n'avons jamais annoncé à faux que le « Nord » était poursuivi. Notre confrère le sait mieux que qui que ce soit puisque ces différentes poursuites judiciaires ont fait époque dans son existence qu'elles ont même mise en danger.

Nous allons énumérer les diverses occasions où nous avons annoncé que le Nord était poursuivi par M. Mathias Filion. Était-ce vrai ou faux? Au Nord de répondre, lui qui a été condamné dans cette cause jusqu'en Cour de Révision!

En 1897 encore, nous avons annoncé que M. J. A. C. Ethier avait poursuivi le Nord. Était-ce vrai ou faux? A M. Bruno Nantel de répondre, lui qui, dans cette cause, a payé à M. Ethier la somme de \$75.00; à M. Arthur Sauvé de répondre, lui qui a été forcé de publier une rétractation dans le Nord!

En 1897 encore, nous avons annoncé que le Nord était poursuivi par le Dr J. E. Prevost. Était-ce vrai ou faux? Au Nord, qui vient d'être condamné à \$200 de dommages de répondre!

En septembre 1899, nous avons annoncé que M. J. A. C. Ethier avait poursuivi le Nord pour libelle toujours. Était-ce vrai ou faux? Au Nord de répondre, qui a été condamné à \$60 de dommages et a payé \$48.25 de frais!

En novembre 1899, nous avons annoncé que M. H. B. Lafleur avait poursuivi le Nord. Était-ce vrai ou faux? Au Nord de répondre, qui a été forcé de payer \$5.00 de frais et une certaine somme à M. H. B. Lafleur!

En 1900, le 5 avril dernier, nous avons annoncé que le Nord était poursuivi de nouveau par M. J. A. C. Ethier pour la somme de \$99.99, et c'est vrai, n'en déplaise au Nord qui veut faire croire le contraire. L'action en dommages a été

intentée le 2 avril et si elle n'a pas eu de suite, c'est que le Nord a demandé pitié à M. Ethier, c'est qu'il a promis publiquement de ne plus insulter M. Ethier, et c'est qu'il a payé les frais encourus.

Et voilà! Si les écrivains du Nord, qui connaissent tout ce que nous venons de dire, avaient autant de jugement que d'impudence, ils auraient évité avec soin de nous fournir l'occasion de remettre sous les yeux du public des souvenirs qui leur font mal au cœur et des faits qui ne sont pas de nature à leur faire honneur.

LE FRANC

LA GUERRE

... Ah! s'il n'y avait à redouter que la Révolution dont on nous fait un spectre!... Incapable d'imaginer une société plus détestable que la nôtre, j'ai, pour celle qui lui succédera, plus de méfiance que de crainte. Si je devais souffrir de la transformation, je me consolerais en pensant que les bourgeois du jour sont les victimes de la veille, et l'attente du mieux ferait supporter le pire. Mais ce n'est pas ce péril éloigné qui m'effraye: j'en vois un autre, plus rapproché, plus cruel surtout, plus cruel parce qu'il n'a nulle excuse, parce qu'il est absurde, parce qu'il n'en peut résulter aucun bien: chaque jour, on pése les chances de guerre du lendemain, et, chaque jour, elles sont plus impitoyables...

La pensée recule devant une catastrophe qui apparaît au bout du siècle comme le terme du progrès de notre ère, — et il faut s'y habituer pourtant: depuis vingt ans, toutes les forces du savoir s'épuisent à inventer des engins de destruction, et bientôt quelques coups de canon suffiront pour abattre une armée; on a mis sous les armes, non plus, comme autrefois, quelques milliers de pauvres diables dont on payait le sang, mais des peuples entiers qui vont s'entredégorger; on leur vole leur temps pour leur voler plus sûrement leur vie; pour les préparer au massacre, on attise leurs haines en leur persuadant qu'ils sont haïs; et des hommes doux se laissent prendre au jeu, et l'on va voir se jeter l'une sur l'autre, avec des vélocités de bêtes fauves, des troupes furieuses de paisibles citoyens, auxquels un ordre inepte mettra le fusil à la main, Dieu sait pour quel ridicule incident de frontière ou pour quel mercantile intérêt colonial.

... Ils marcheront, comme des moutons à la tuerie, — mais sachant où ils vont, sachant qu'ils quittent leurs femmes, sachant que leurs enfants auront faim, anxieux, et grisés pourtant par les mots sonores et menteurs claironnés à leurs oreilles. Ils marcheront sans révolte, passifs et résignés, — alors qu'ils sont la masse et la force, et qu'ils seraient le pouvoir s'ils voulaient, et qu'ils pourraient, s'ils savaient s'entendre, établir le bon sens et la fraternité à la place des roueries sauvages de la diplomatie.

Ils marcheront, tellement trompés, tellement dupes, qu'ils croiront le carnage un devoir, et de manderont à Dieu de bénir leurs sanguinaires appétits. Ils marcheront, piétinant les récoltes qu'ils ont semées, brûlant les villes qu'ils ont construites, avec des chants d'enthousiasme, des cris de joie, des musiques de fêtes. Et leurs fils élèveront des statues à ceux qui les auront le mieux massacrés!

Le sort de toute une génération dépend de l'heure à laquelle quelque funèbre politicien donnera le signal qui sera suivi. Nous savons que les meilleurs parmi nous seront fauchés et que notre œuvre sera détruite en germe. Nous le savons, et nous en frémissons de colère, et nous ne pouvons rien. Nous avons été pris dans le filet des bureaux et des papiers qu'il faudrait, pour briser, une trop rude secousse. Nous appartenons aux lois que nous avons érigés pour nous protéger et qui nous oppriment. Nous ne sommes plus que des choses de cette antinomique abstraction, l'Etat, qui fait chaque individu esclave au nom de la volonté de tous, lesquels tous, pris isolément, voudraient le contraire exact de ce qu'on leur fera faire.

EDOUARD ROD.

(Le Sens de la vie, pages 208 212; in-16, 1888, Perrin, éditeur.)

Comme on le sait, au grand petit banquet Tupper, donné à l'hôtel Viger, Bergeron, le chef des conservateurs dans le district de Montréal, s'est fait jouer le tour. En effet Tupper l'a pour ainsi dire relégué dans l'ombre pour faire briller et mettre à la tête des forces conservatrices MM. Angers et Taillon, les deux vaincus de 1896.

A ce propos, les Débats font le spirituel jeu de mots suivants :
« Au sortir du banquet à l'hôtel Viger, M. Angers cause avec M. Taillon.
« Angers — Du moins, on s'amuse à ces banquets du vieux Tupper.
« Taillon — En effet, on y joue même c'tyrannique de Bergeron.

Méli-Mélo

Le Pionnier de Sherbrooke, a publié, dans un de ses derniers numéros, un article franchement national où il fait appel à tous les vrais patriotes pour fonder une ligne compacte et unie dite de *La Patrie Canadienne*.

« Allons! dit Jules Saint-Elme, l'auteur de l'article, quels sont ceux qui s'inscrivent les premiers au rôle d'homme de « cette organisation si opportune. Nous avons raison de croire que nos excellents confrères: *La Vérité*, à Québec, *la Défense*, à Chicoutimi, *le Journal*, à Waterloo, *le Trifluvien*, aux Trois-Rivières, *L'Avénir*, du Nord, à Saint-Jérôme, *le Monde Canadien* et les *Débats*, à Montréal, *le Citizen and Country*, à Toronto, seraient enchantés de faire la même chose. »

Jules Saint-Elme sait qu'il peut sûrement compter sur nous.

Quand au *Monde Canadien*, le vent y a déjà viré de bord!

Coquelin et Sarah Bernhardt ont l'intention de faire une tournée en Amérique après l'exposition; ils joueront « *Cyrano de Bergerac* » et « *l'Aiglon* », paraissent tous les deux dans chacune de ces pièces.

Les partisans des Boers ont résolu de forcer le président MacKinlay à choisir entre l'intervention et la défaite aux prochaines élections.

Des agents vont être envoyés dans tous les Etats afin d'obtenir des signatures pour une pétition demandant au président d'intervenir. Quiconque signera cette pétition s'engagera aussi par écrit à ne pas voter pour M. MacKinlay à moins qu'il n'intervienne avant le 1er novembre.

Deux mois avant les élections présidentielles les organisateurs du mouvement soumettront la pétition et les engagements au président.

Les fonds nécessaires pour exécuter ce projet seront souscrits par les personnes sympathiques aux Boers. On espère que le gouvernement du Transvaal contribuera à ces fonds. Une somme de \$500,000 sera, croit-on, suffisante pour l'exécution du projet.

L'Etat de l'Ohio fournira, cette année, un fort contingent au nombre des émigrants qui vont s'établir dans le Nord-Ouest du Canada. On compte que, dans quelques jours, plus de mille habitants de l'Ohio, fermiers, marchands et ouvriers quitteront cet Etat pour aller s'établir dans la région canadienne. C'est le plus important départ que l'on ait signalé depuis que ce mouvement d'émigration a commencé dans l'Ohio. A Toledo et dans les environs seuls, plus de deux cents chefs de famille sont prêts à partir. Ils vont s'installer, pour la plupart, sur les bords du lac Buffalo, à 700 milles au nord du Montana. Le gouvernement du Dominion et la Compagnie du chemin de fer Pacifique canadien ont accordé aux colons américains 115,200 acres d'excellents terrains propres à l'élevage des bestiaux et à la culture du blé.

A ce banquet de l'hôtel Viger où Sir Charles Tupper a tenté de tromper les Canadiens et de réunir les débris de son parti, on a vu la comédie suivante: deux adresses lues en français à Sir Charles qui n'en sait pas un traître mot.

Est-ce assez stupide!

Les Débats, journal indépendant, font à propos de ce banquet, les réflexions suivantes :

« Et Tupper a parlé, c'est son fort. Il a « blagué » ses auditeurs, c'est pas son faible. Ses flagoratoires à l'adresse de notre race ont mis ses fidèles (n'importe, son attitude hostile à l'union législative avec l'Angleterre a été chantée sur le ton lyrique par tous les journaux de son parti.

« Jusqu'à quel point la courtoisie politique peut s'abaisser, nos politiciens conservateurs l'ont montré. L'un d'eux, bien que Sir Charles déclarât qu'il ne comprenait pas un traître mot aux adresses françaises qui lui étaient présentées, mais qu'il allait y répondre quand même, a trouvé le mot sublime, et a donné le signal des applaudissements.

« Tirons le rideau sur des scènes aussi bêtes. « Que Tupper et les siens fassent ce qu'ils voudront, les Canadiens français n'aiment pas Tupper. Comme résultat de sa carrière politique, une antipathie invincible s'est formée entre eux et lui. Sir John A. Macdonald fut populaire parmi les Canadiens-français, parce qu'il leur a montré une véritable sympathie. Sir Charles Tupper ne le sera jamais, parce que c'est le Janus de la politique, l'homme à deux faces, dans l'opposition, comme au pouvoir. S'il n'avait pas besoin du vote canadien-français, vous le verriez rester dans son milieu, parmi les fanatiques d'Ontario, les mangeurs de Canadiens.

Avons-nous un seul journal quotidien indépendant? Hélas! non. Cependant, n'est-ce pas le journal inlé-

pendant, au point de vue politique et au point de vue financier, qui seul peut informer le peuple avec franchise et impartialité?

Il nous faudrait donc, dans le moment surtout, où nos destinées comme peuple, entrent dans une nouvelle phase, un organe quotidien purement national et démocratique où les Canadiens, les vrais, c'est-à-dire ceux dont est composée la masse de la nation, puissent trouver la vérité claire et nette et la défense rigoureuse et franche de leurs intérêts.

Nous souhaitons de tout cœur un tel journal et nous aiderons sa création dans toute la mesure de nos forces.

Espérons qu'avant peu le peuple canadien aura cet organe.

La guerre.

Les Anglais n'avaient pas et les Boers ne reculent pas. Loin de là. L'audace et l'héroïsme de ces paysans armés, pour défendre leur liberté, étonnent le monde tous les jours.

Les Anglais, quatre fois supérieurs en nombre à leurs ennemis, sont encore loin de la victoire et il y a six mois qu'ils combattent.

Instinctivement nous pensons à la fable du Lion et du Moucheron.

Le lion britannique n'est-il pas aux prises avec le moucheron Boer qui le harcèle de tous les côtés à la fois.

Va-t-en, chef-lieu, exerce-moi de la terre! C'est en ces mots que le lion Parlait un jour au moucheron. L'autre lui déclara la guerre. Pensez-tu, lui dit-il, que ton titre de roi Me fasse peur ni me soucie?

N'est-ce pas là la vraie situation des deux combattants?

Le monsieur qui cherche un appartement

Vous le connaissez certainement ce personnage maigre et blême, si haut dressé sur ses jambes cagneuses, et que semble conduire un long nez chimérique dont les narines sont ouvertes à tous les vents, car dans quelle rue n'a-t-il pas flâné? Quelle est la maison qu'il n'a pas visitée depuis trente-quatre ans qu'il cherche un appartement?...

Levée des lauriers, il contemple avec mélancolie de ses yeux chassieux la tristesse navrante de sa chambre garnie. Le reps de tentures, les velours des fauteuils, la laine du tapis, usés et décolorés, apparaissent encore plus fanés et plus lamentables à la clarté crue du matin le vant. Et tout en s'ébrouant dans sa vaste cuvette anglaise comme un veau marin parmi les récifs de l'Atlantique, il songe, hanté par son idée fixe :

— Il me tarde de quitter ce chenil pour un petit appartement coquet, coquet, coquet! Frémissant d'impatience, l'homme se rase, se peigne, s'habille, puis s'élance dans l'escalier.

Sur le palier du premier étage, il s'empêtre dans les draps de lit du garçon qui vient de plier sa couchette et la vue du goudai qui baille en grattant sa tignasse ne fait qu'exaspérer son malaise intime.

En bas, sur le seuil, le garçon fume sa première pipe et, gracieux, lui lance un :

— Salut, monsieur Bouffart, qu'accompagne un long jet de salive.

Et M. Bouffart trotte. Il trotte en suivant son nez comme un chien suit son maître. Il bouscule les chiffonniers qui encombrement les rues. On l'insulte. Il est déjà si loin!

Chaque écrivain qui se balance attire ses regards. Il y en a de majestueux, de moyens et de minuscules, d'imprimés et de manuscrits. Certains énumèrent le nombre des glaces, d'autres vantent la fraîcheur de la décoration....

Haletant, M. Bouffart tire sa montre :

— Huit heures moins vingt!

C'est un peu tôt pour visiter. Les concierges, grossiers, vous rembarrent ou, complaisants, vous guident vers des logis dont l'air n'a pas été renouvelé. Dans le désarroi du réveil, le visiteur surprend des choses qui choquent sa délicatesse. Derrière une porte, parfois, se cache un meuble hygiénique. Et l'on surprend des réflexions déblatérantes.

— Je reviendrai dans une heure soupire M. Bouffart, séduit par l'aspect de la maison. Puis, il reprend sa course, tombe en arrêt plus loin, lève les yeux, hésite et repart.

Il franchit les ponts. Neuf heures sonnent au cadran de l'Institut. A ce moment, passe une petite blonde, hardie et rieuse, dont les jupons froufroutent.

Jeunesse, gaieté, folie! M. Bouffart respire avidement ces envivants parfums. Un désir le traverse comme un coup d'aiguille :

— Si je la suivais!

Mais une voix crie en lui impérieusement et, poussé par le vent, M. Bouffart suit les quais dans un tourbillon de feuilles mortes. Il est triste, profondément triste. C'est qu'il n'y aura de bonheur pour lui, sur la terre que l'o-

qu'il aura trouvé ce qu'il cherche. Un appartement! Mon Dieu! oui, un appartement. Rien que cela. Hélas! c'est plus compliqué que ne se l'imaginent le vulgaire. Songez donc! c'est l'endroit où l'on passe sa vie. On y aime, on y travaille, on y meurt! Et vous voudriez que M. Bouffart se décidât comme tant d'autres, à la légère! Sa volonté ne connaît point d'obstacles. Il se moque du ridicule, défie la fatigue, et le découragement ne l'abattra jamais.

Lorsqu'il rentre las, crotté, enfoncé jusqu'aux chevilles dans l'hésitation, car, chaque jour, il en découvre un qui « certainement lui plaît, » tout en arrachant ses bottes, il songe :

— Bah! j'ai bien le temps, demain je trouverai mieux.

M. Bouffart a le temps, c'est vrai, car il n'a que cinquante-quatre ans.

A vingt ans, comme il terminait ses études de droit, ses parents moururent. Son notaire lui écrivit : « Il vous revient douze mille francs de rente. » Ses camarades lui demandèrent :

— Te voilà riche, que vas-tu faire!

Il répondit :

— Je vais me chercher un appartement d'abord. Je verrai ensuite.

M. Bouffart a tenu parole.

Il cherche, il cherche, il cherche.

Les concierges finissent par le connaître et tremblent devant lui qui, parfois, brandit au-dessus de leur échine récalcitrante, un rotin vengeur, en hurlant :

— Qu'est-ce qui vous dit que je ne vais pas louer cet appartement?

Tous lui cèdent, les portes s'ouvrent devant lui. Le chapeau à la main, correct, affable, s'excusant de troubler un repas de famille, une partie de cartes, ou la séance du pédicure, il inspecte avec assurance.

Il discute la hauteur des plafonds, le tirage des cheminées, l'épaisseur des murs. Aperçoit-il un balcon, M. Bouffart ouvre une fenêtre et sourit :

— Vous permettez? C'est pour juger du point de vue....

Delors, il gèle, le vent souffle, M. Bouffart ne s'en soucie guère et, penché sur la rue, déclare :

— C'est un peu haut.... Ah! j'aperçois le Panthéon, les Invalides, et là-bas le Mont-Valérien!...

Toute la famille est là qui grelotte. L'un tousse et l'autre éternue. M. Bouffart, qui n'omet aucune politesse, murmure :

— Dieu vous bénisse!

Puis se retire. Les yeux du concierge le fusillent :

— Dois-je enlever l'écrêteau?

— Pas encore, je repasserai....

Déjà le louis d'or du denier à Dieu qui brillait dans ses doigts reglisse dans sa poche....

Il a tant vu d'appartements qu'en en choisissant un il en regretterait mille.

Jusqu'à son dernier jour, M. Bouffart cherchera un appartement.

Se moque de lui qui voudra, moi je le plains. Souffrant pour préserver son intime idéal, il nous donne à tous un exemple sublime que les lâches seuls oseront railler.

Et, torturé vivant, je sais que mort il ne sera pas épargné, car les soucis qui l'agitent et le dévorent ne lui ont pas permis de songer à se faire bâtir une dernière demeure. Un garni funèbre abritera son cadavre. D'impudents croque-morts, inconscients de leur cruauté, déposeront, au fond d'un caveau provisoire, cet homme infortuné qui toute sa vie n'aura formulé qu'un vœu : « *Etre chez lui* » et n'aura jamais pu le réaliser.

GEORGE BONNAMOUR.

LA COUTURIERE

— MONOLOGUE —

Mme J. Thénard, de la Comédie-Française, publie, à la Librairie théâtrale, un nouveau recueil de monologues. Nous reproduisons un de ces morceaux pleins de bonne humeur, que la spirituelle actrice a fait applaudir à travers le monde :

Mon mari ne l'est pas encore; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit... député. J'habite la province; ça ne se voit pas, n'est-ce pas!

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère l'être... député. Alors je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière — d'abord elles sont toutes : la plus grande — parait-il! mais celle-là est la plus grande... des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet. — On m'introduit dans un salon tout doré. Ah, me dis-je : si les robes sont aussi riches que le salon, cela va m' coûter une ferme; mais tant pis, pour une

fais! — Au bout de deux heures arrive la première — parce qu'il faut vous dire que c'est comme en chemin de fer! il y a les premières, les secondes, les troisièmes. — Cette première me dit: (*Inter la voix un peu pincée et autoritaire.*) « Que désire Madame? » — « Ma demoiselle, voilà: Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être... député et je voudrais une robe... vous savez, enfin une robe pas comme les autres! » — « Très bien, Madame! je vais prévenir Madame. » Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît! Oh, un port de reine. Prenant sa face à main, elle me regarde, me toise, et ajoute: (*Très hautain.*) « Vous désirez, Madame? »

« Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire à votre première: mon mari ne l'est pas encore... député, et je voudrais, dans le cas où il le serait, une robe très... Vous comprenez? » — « Parfaitement! » — « Je voudrais une robe du matin que je puisse mettre le soir! » — « Je comprends! Madame désire une robe mixte? » — « Oui, c'est cela. » — « Quelles sont les opinions de monsieur votre mari? » — « Les opinions de mon mari!... oh, il n'en a pas! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra: s'il est nommé par là (*Elle montre la droite.*), il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là (*Elle montre la gauche.*), il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi, à la maison, qui aie une opinion; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député. »

« Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante. » — « Oui, c'est cela, nuance flottante; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari. » — « Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche ministère. C'est très commode, cela va et ce la vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur! » Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous, que toutes ces nouveautés; mais je ne voulais pas en avoir l'air.

« La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule; c'est très joli. » — « Eh bien, Madame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministère et une manche Sénateur; comme cela je serai vraiment à la mode. »

« Madame veut-elle des dessous? » — « Des dessous! » Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas avoir l'air. « Oui, Madame, faites moi une paire de dessous! » et je me disais à part moi: Si cela me plaît, je les mettrai en dessous.

« Madame mange-t-elle? » — « Oh! oui, je mange! » — « Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pinceaux. » — « Eh bien, Madame je ne mangerai plus, voilà tout. » — « Madame a-t-elle des parents? » — « Oui, Madame, j'ai beaucoup de parents! » — « Tant pis, les parents nous gênent, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle! » — « Eh bien, Madame, je me brouillerai avec mes parents, voilà. » — « On va vous prendre mesure. »

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit: « Madame est trop forte! Madame devrait se faire maigrir, madame n'a pas assez de ligne! » — « Comment, je n'ai pas de ligne! » (*Indignée.*) — « Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois, madame sera comme un fil. »

Non, mais voyez-vous Ernest qui verrait re venir un fil à la place de sa femme! « Oh, mais, lui dis-je, mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil! » Enfin je me calmé et je lui dis: (*Timidement.*) « Combien ma robe! » — « 3,000 francs si elle est décollée et 2,500 montante... » — « Il paraît que moins il y a de toffe, plus c'est cher. » — « Mais, madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandation et lettres de présentations; enfin puisque le mari de madame va l'être... député, nous y consentons! » — « Oh, merci! »

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix! Il m'a répondu: « Ne commande rien. Certitude que le sera jamais. Reviens. »

Et j'ai fait faire cela (*Elle montre sa toilette*) chez ma petite couturière qui, ma foi! vaut bien la première, la deuxième et la maîtresse de maison; et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah! mais non! il ne veut pas, ni moi non plus!

JENNY THIÉNAUD.

Après les insuccès des médecins

COMMENT PERLEY MISNER, DE WELLANDPORT, FUT GUÉRI

Il souffrait aux articulations des hanches et d'abcès — Ses amis craignaient qu'il ne fût malade toute sa vie.

Du « Journal », St Catherine, Ont. :—

Un reporter du « Journal », de Sainte-Catherine, se trouvant en visite il n'y a pas bien longtemps, à Wellandport, entendit parler d'une de ces remarquables guérisons qui ont acquis aux Pilules Roses du Dr Williams la réputation de « Sauveuses de vie dans le monde entier. » Le cas est celui de Perley Misner, fils de M. Mathias Misner, qui avait souffert de la maladie des articulations des hanches et d'abcès, et qui avait été sous les soins de quatre médecins, sans bons résultats. M. Misner donne les détails de ce cas, comme suit: « Au printemps de 1892, mon fils, Perley, qui était alors dans sa treizième année, commença à se plaindre de souffrances aux hanches, et plus

tard une certaine lenteur à sa démarche attira son attention. Comme son mal devenait de plus en plus grave, je le confiai à un médecin d'un village, qui l'examina et en vint à dire que la maladie provenait de faiblesse des nerfs des hanches. Ce médecin soigna Perley pendant des semaines et durant ce temps il se forma un gros abcès à sa jambe, alors il fut obligé de recourir aux béquilles. Comme il empirait toujours, je résolus d'essayer un autre médecin, lequel s'aperçut aussitôt qu'il souffrait aux articulations des hanches. Il soigna Perley pendant six mois. Il ressentit d'abord un peu de mieux, mais plus tard son mal recommença de plus belle. Il se levait la nuit et souffrait continuellement, vu qu'il ne pouvait rester, soit debout, soit assis, sans éprouver des douleurs, et il était faible, épuisé et abattu. Durant ce temps, l'abcès avait abouti, et coulait en trois endroits, mais sans lui donner de soulagement. Un troisième médecin conseilla une opération chirurgicale, ce à quoi il s'objecta; alors un quatrième médecin prit le cas en mains. Ce dernier confia Perley au lit, et au lieu de lui donner des remèdes, il ordonna qu'un lui appliquât un grément mécanique auquel était attaché un poids de 15 livres, et qu'on lui donnât une position ressemblant au système d'une poulie, de manière à tirer constamment sur le membre. On continua ce traitement six semaines durant, ce qui le faisait beaucoup souffrir, mais on ne remarqua aucune amélioration à son état. L'abcès se formait deux et trois fois par jour, pendant des mois et souvent, ne pouvant compter avec le concours des béquilles, il me fallait le transporter dans mes bras de la maison à la voiture, quand nous le faisions sortir. En octobre 1893, d'autres traitements n'ayant rien fait, je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je fis part de cette décision au médecin, et il me dit que les Pilules Roses du Dr Williams lui feraient probablement beaucoup. Après qu'il en eût pris quatre boîtes, je pus constater un changement pour le mieux. Perley, ayant continué à prendre des Pilules pendant plusieurs mois et cela, non sans qu'il éprouvât beaucoup de bien et une nouvelle vigueur, et après en avoir pris environ 18 boîtes, l'abcès était passablement en voie de guérison, il pouvait se passer de béquilles et il pouvait travailler et faire plusieurs milles de marche. J'attribue la bonne santé dont jouit mon fils aujourd'hui, à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Ce remède obtint un si merveilleux succès dans le cas de mon fils que tout le monde en parle maintenant. Selon moi, il n'y a pas de plume assez expressive pour rendre justice aux Pilules Roses du Dr Williams, car je crois que mon fils serait encore un invalide désempéré, si ce n'eût été de ce remède. »

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en atteignant la racine de la maladie. Elles renouvellent et reconstituent le sang, chassent ainsi la maladie du système. Si votre marchand ne les a pas, elles vous seront envoyées, frais de port payés, au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en vous adressant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

No 49—BONNE PRÉCAUTION.

Si vous êtes sujet à la toux, prenez un peu de Baume Rhumal avant de vous exposer à l'air vif.

A travers le district d'Ottawa

POINTE GATINEAU

— Encore une fois les rigueurs de l'hiver ont fait place aux beaux jours du printemps.

— Dimanche dernier, notre rivière a quitté le manteau de glace qui emprisonnait ses flots limpides. Elle coule maintenant en toute liberté entre ses rives si pittoresques.

— Le bateau traversier « Mansfield » a commencé mardi dernier son service entre la Pointe Gatineau et Ottawa.

On a commencé lundi dernier la descente du bois sur la rivière Gatineau.

— La revision des listes électorales a eu lieu ici mardi dernier. Tout s'est passé paisiblement.

— Notre conseil municipal a décidé d'acheter une pompe à bras et des échelles pour se protéger contre les incendies.

— La fête de Pâques a été célébrée, cette année, avec une solennité inaccoutumée. Une jolie messe en musique a été chantée par le chœur de la Gatineau, deux sermons ont été prononcés par M. le chanoine Bruchamp: un en français, l'autre en anglais. Le soir à veilles les dames ont chanté de manière à ravir les fidèles peu habitués à entendre de si belles choses.

— Dimanche dernier, le jour de Pâques, M. et Mme Laurin recevaient leurs nombreux amis. La soirée s'est passée la plus agréablement du monde, le chant, la musique, la danse ayant employé tous les instants.

Au nombre des invités présents, étaient: M. le maire Sylvain et Mme Sylvain, M. et Mme Cousineau, M. et Mme McCusker, Dr Demers, M. et Mme Smith, Mmes McCusker, Smith, Cousineau, MM. Cousineau, Smith, McCusker et Legault.

OTTAWA:

— Le 18 avril, il y a eu, à la salle des Forestiers Catholiques, une joyeuse réunion en l'honneur du 15^e anniversaire du mariage de M. et Mme Beaulne, autrefois de Sainte-Scholastique. La fête avait été organisée par M. Marhand, du département de l'Intérieur, Mmes Groulx, Marcoux et Mlle O. Fortier de Sainte-Scholastique. On a eu l'heureuse idée de nommer des garçons et des demoiselles d'honneur. Mmes Benoit et Marier et MM. Groulx et Simard. Une adresse aux héros de la fête fut lue par M. Groulx. M. Beaulne y répondit par quelques mots bien sentis. Plusieurs cadeaux ont été offerts à M. et Mme Beaulne, entre autres un splendide ameublement de salon.

Tout a contribué à rendre la fête des plus agréables: Salle artistement décorée, toilettes exquis, musique délicieuse, danses entraînantes, et au-dessus de tout cela, la beauté de

la grâce féminine représentée par les plus séduisants sujets.

Il ne faut pas oublier les discours prononcés par Son Honneur le maire Payment, M. le député Ethier et M. l'échevin Desjardins, non plus que le succulent réveillon.

M. et Mme Beaulne ont raison d'être fiers de la démonstration à laquelle leur 15^e anniversaire de mariage a donné lieu. Cela montre éloquentement l'estime qu'ils ont su s'attirer.

— Les travaux du pont interprovincial que le gouvernement d'Ottawa fait construire avancent rapidement. Il ne reste plus à faire que l'arche centrale.

— M. Bourassa, le député de Labelle, a répété dimanche dernier, à l'Institut Canadien, la conférence qu'il a déjà donnée devant l'Institut Canadien, à Québec.

LE GATINOIS

No 50—POUR LA VOIX.

Contre l'enrouement, l'extinction de voix, le Baume Rhumal n'a pas son pareil.

Nouvelles de Saint-Jerome

— Le 1^{er} mai prochain, M. Emile Beauchamp épousera Melle Thérèse Lapointe. Nous offrons nos meilleurs souhaits aux futurs époux.

— M. Chs Gauthier, qui a fait l'achat de l'hôtel Corbeil, est installé depuis huit jours.

— Il est bon d'avertir ceux qui ont des chiens et qui n'ont pas encore payé leur taxe obligatoire, que l'on veut de nouveau sévir avec vigueur contre la race canine. On va faire agir poison et pistolet contre les chiens et chiennes dont les propriétaires n'auront pas payé la taxe.

Attention!

— Département d'articles d'opticien à la Librairie Saint-Jérôme, près du marché. Vue essayée gratuitement. Lunettes, lorgnons et chaînes, grande variété. A la Librairie Saint-Jérôme, près du marché.

— M. Chs Therrien, fils de M. Joseph Therrien, cordonnier, est à se construire un atelier de plombier, près de la maison de son père, dans le bas de la ville.

Excellence et Economie — Notre magasin est maintenant rempli des dernières nouveautés du printemps. Grand assortiment d'Étoffes pour habillements et parades, Hardes faites, Cravates, Collets, Chemises, Chaussures, Chapeaux dans les genres les plus nouveaux, Manteaux de printemps importés pour dames, Étoffes à robes, Soie, Blouses en soie, etc.

R. CASTONGUAY

— Trois estacades se sont brisées dans la journée de vendredi dernier. Celle de la Corporation qui retenait des tuyaux de bois pour l'aqueduc. Cinquante ont été emportés par le courant, mais les autres ont pu être retenus. Une autre aux chutes Sanderson et une troisième à Shawbridge. Les 7000 billots que retenait cette dernière sont maintenant près de notre ville, chez M. Benjamin Saint-Aubin.

La crue des eaux n'a fait qu'augmenter jusqu'à lundi. Dimanche, notre rivière était plus haute que l'an dernier.

A Sainte-Agathe, une estacade a aussi été brisée par l'abondance de l'eau. Des milliers de billots se sont échappés et ont failli emporter l'édifice de la lumière électrique.

Les travailleurs au flottage du bois (divers) sont montés en grand nombre, vendredi dernier. On ne croit pas qu'ils soient aux chutes Sanderson avant dix ou douze jours.

— Tapissier Job, 3 c. la pièce, à la Librairie Saint-Jérôme, près du marché.

Un lot seulement. Qu'on se presse. Rideaux en toile (Blinds).

— Hier, mercredi, M. J. A. Madore, sous-inspecteur des Postes, est venu à Saint-Jérôme pour s'enquérir de la véracité des faits reprochés au maître de poste, M. Edouard Marchand.

L'enquête s'est ouverte à 10.30 hrs. Un grand nombre de témoins ont été entendus. On a siégé jusque dans la soirée et l'enquête a été ajournée à huit jours.

On demande 15 à 20 fil-les pour travailler à la Manufacture de Caoutchouc Boston Rubber Co.

— Les Débats, journal populaire sont à vendre à la Librairie J. E. Prévost fils. Un sou le numéro.

— Mardi, vingt-cinq à trente Italiens étaient dans notre ville. Ils ont passé la nuit dans la grande maison abandonnée qui se trouve dans le bas de la ville, entre les rues Labelle et Saint-Georges.

Ces Italiens sont au service du Grand Nord.

— On dit que la Cie d'électricité doit sous peu commencer les travaux d'une nouvelle et plus parfaite installation, de l'autre côté de la rivière, en face de l'endroit occupé par l'édifice actuel de la lumière électrique.

— NOUVEAU TAILLEUR: M. L. G. din qui a enseigné la coupe dans un des meilleurs établissements de Boston, vient d'ouvrir un atelier de tailleur dans le magasin de M. J. Bélanger, photographe, de la rue St-Georges. Habillements faits dans les derniers goûts et à bas prix.

M. Godin a un système de coupe special pour les vêtements de dames.

— Les morts déposés dans le charnier durant l'hiver, seront transportés au cimetière demain et samedi.

— Chez J. D. Fournelle, marchand de chaussures, on trouvera: Claque, chaussures en tous genres, fournitures pour cordonniers et selliers, etc. Habillements pour hommes, jeunes gens et enfants. Coiffures à la dernière mode. On échange l'or pour de l'argent. Venez en foule.

GRANDE OUVERTURE DES MODES pour le printemps 1900, chez R. Castonguay, du 16 au 22 avril. Le Département des Modes offre à l'admiration des visiteurs un choix unique, un assortiment sans pareil de formes recherchées, coquet-tes et de la plus haute élégance. Plumes, Fleurs variées, Chiffons, Rubans, etc....

— Chaque année, les frères des écoles chrétiennes célèbrent solennellement, dans leurs différentes maisons, la fête de leur fondateur le Bienheureux de La Salle. Cette année cette fête tombant le 13 mai, qui se trouve un dimanche, le Frère Palasis supérieur de l'Académie du Sacré-Cœur, a l'intention de la célébrer à l'église.

Dans ce but on prépare une messe en musique qui vient d'être composée pour les fêtes prochaines de la canonisation du Bienheureux de la Salle.

— M. J. E. Leduc, tailleur, autrefois chez I. A. Leduc, marchand, informe le public qu'il a transporté son atelier de tailleur à son domicile situé sur les rues Labelle et Saint-Georges, près de chez M. Gibault, épicière. Habits faits dans les derniers goûts. Ouvrage durable. J. E. Leduc, rue Labelle, Saint-Jérôme.

— Un Italien du nom de Horacio Fionito, âgé de 60 ans, et employé au service du Grand Nord, est tombé dans une fosse profonde de plusieurs pieds. Dans sa chute, il s'est causé des contusions qui ont amené sa mort deux heures après.

Il a été enterré dans notre cimetière, ce matin.

— « La Mode Nationale », journal de mode française, « Le Petit Journal », « Le Petit Parisien », à vendre toutes les semaines à la Librairie J. E. Prévost fils.

— Excellents savons à vendre chez le Dr E. N. Fournier: le Copco et le Glycérine-Goudron. Ces deux savons sont supérieurs sous tous les rapports. Cinq des étiquettes qui se trouvent sur le Copco ou sur le Glycérine-Goudron donnent droit à une magnifique gravure dont on peut voir des spécimens à la pharmacie Fournier.

— Ce matin l'ariame a été donnée pour un feu de cheminé qui s'est déclaré chez M. Damase Riché, forgeron. Le feu s'est communiqué à la couverture de sorte qu'un moment on a craint que toute la maison fut détruite. C'est pourquoi on a appelé les pompiers qui s'y sont rendus immédiatement avec les boyaux nécessaires. Heureusement que l'eau a pu éteindre sans difficultés ce commencement d'incendie.

Nous profitons de l'occasion pour faire remarquer que nous devrions avoir, à Saint-Jérôme, un ramoneur de cheminée, officiellement nommé par le conseil et qui, à époques fixes, devraient ramoner toutes les cheminées de la ville. Chaque particulier le payant pour son travail. Cela existe dans plusieurs petites villes.

— Les travaux se continuent dans la crypte de notre nouvelle église. On est à y faire le second plancher. Cette crypte sera une chapelle dédiée au Sacré-Cœur.

Le soubassement de la sacristie servira de salle de réunion pour les congrégations et les cours de catéchisme. On y transporte en ce moment le plancher du sanctuaire de la vieille église.

La levée des corps enterrés sous notre vieux temple ne se fera que vers le commencement de juin.

— Un assortiment considérable de stores (blinds) et de supports de rideaux a été reçu chez J. E. Prévost fils.

Chaines à rideaux, épingles, crochets, garnitures, etc.

— Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la buanderie Leroux, qu'ils trouveront dans une autre colonne.

— Le Rév. M. Landry, curé de Rawdon, était de passage ici lundi dernier.

— Il est probable que M. le professeur Liebieh partir pour l'Europe, au mois de juillet.

— Allez voir la vitrine de M. Armand Cartier, rue Sainte-Anne.

— Pour votre rénéage du Printemps profitez du choix. Grand assortiment de Tapisseries provenant de trois des meilleures manufactures de la province de Québec et d'Ontario. Il y en a pour toutes les bourses: de 3c Job en montant. Aussi un magnifique choix de Blinds, rideaux en toile dans tous les prix. Ornements de fenêtres, etc., etc. Bicycles d'occasion, pièces et articles pour leur réparation. A la Librairie Saint-Jérôme, à côté des bureaux du notaire Parent.

— Melle Charlotte Castonguay doit partir bientôt pour Paris avec Mme Lavigne, de Montréal.

— Lundi dernier, M. Herménégilde Longpré a épousé Melle Orise Guénette fille de M. Régis Guénette.

— La famille Laferrière doit quitter notre ville prochainement pour s'en aller demeurer à Montréal.

— Le conseil de ville n'a pas siégé lundi faute de quorum, il doit se réunir ce soir.

— J'ournaux à vendre pour envelopper, etc., 2 cents la livre. S'adresser à M. Omer Drouin à Saint-Jérôme.

— Les personnes qui désiraient se procurer chambre et pension ou la pension seulement peuvent s'adresser au notaire J. E. Parent, rue Saint-Georges, près du marché.

— Joliette Illustré, joli album en vente chez J. E. Prévost fils, au prix de 25 cents:

— Jones de mariage de 1ère qualité chez M. Armand Cartier, rue Sainte-Anne.

No 51—SPÉCIFIQUE INCOMPARABLE.

Le Baume Rhumal est la vraie spécifique contre les fluxions de poitrine.

D. McEVERS & Co.
COURTIERS
Batisse du Stock Exchange MONTREAL

Nous vendons et achetons, à commission seulement, pour placement, ou sur marge, (3 % ou plus) les stock américains à New-York, et les grains et les provisions à Chicago. Nos fils privés nous permettent d'exécuter toutes les commandes avec grande promptitude. Meilleures références sur demande.

Nous recommandons l'achat
du St. Paul, Burlington, et Quincy et d'aucun stock des chemins de fer de première classe, des la moindre diminution dans les prix. Les récoltes sont très satisfaisantes et ces stocks subiront certainement une hausse sous peu.
Achetez aussi le blé et le blé-d'Inde de juillet.
Correspondance invitée.

ALBUM - SOUVENIR
DE LA
SAINT-JEAN-BAPTISTE
célébrée à Saint-Jérôme
Le 1^{er} Juillet 1899
A vendre, 25 cts. chez J. E. Prévost fils.

Lisez "L'Avenir du Nord"

Nous tenons à annoncer au public et surtout aux hommes d'affaires que nous sommes dans les meilleures conditions pour exécuter promptement et à bon marché toutes sortes de travaux d'imprimerie.

Matériel complet et nouveau.

IMPRIMERIE COMMERCIALE DE "L'AVENIR DU NORD"
Rue Sainte-Julie, près de l'église,
Téléphone 35. SAINT-JEROME

Maison J. E. Prévost fils
IMPRIMERIE, LIBRAIRIE,
Papeterie, Magasin de Jouets,
MAGASIN DE TABAC
Téléphone 35.
RUE SAINTE-JULIE, SAINT-JEROME, P. Q.

Magasin de Tabac
Un choix considérable de
Cigares, Pipes,
Tabac à cigarettes,
Tabac à chiquer,
Porte-Cigarettes,
Pots à tabac, etc.

L'Avenir du Nord
JOURNAL HEBDOMADAIRE
Paraissant le jeudi. Sa circulation est plus élevée que celle de tous les autres journaux publiés dans le district de Terrebonne.
Excellent médium d'annonces pour les commerçants. Le tarif en est peu élevé.

En vente à la Librairie:
Tous les Livres d'écoles maintenant en usage; Livres de prières; Livres de récompenses et d'histoire; Livres blancs; Chaplets; Images; Papiers de toutes sortes; Crayons; Plumes; Encre; Cartes de visite; Cartes à jouer; Albums. Journaux illustrés français. Journaux anglais de New-York. Pour le printemps: Rideaux, Blinds, Porte-rideaux en bois et en cuivre. Assortiment considérable et variés de jouets pour enfants.

A l'Imprimerie de l'Avenir du Nord
On exécute des impressions de tous genres pour le commerce et l'industrie. Les travaux y sont faits promptement et à bon marché.

Maison J. E. Prévost fils,
Rue Sainte-Julie, Saint-Jérôme

— Pharmacie, papeterie, magasin de tabac et d'articles de fumeurs, chez le Dr E. N. Fournier, rue Labelle.

— Variété de boucles à la mode chez M. A. Cartier, horloger-bijoutier, rue Sainte-Anne. La dernière mode de Paris.

Nouvelles de Ste-Adèle

— Un très joli mariage a été célébré ici, lundi matin : celui de M. Michel Paiement, jeune cultivateur riche et très distingué, de Saint-Sauveur, avec Mlle Donald Mayer, fille de M. Noé Mayer.

Ceux qui connaissent l'entraîné, la verve et la gaieté inépuisable que possède chacun des membres des familles Mayer et Paiement, admettront sans effort que cette noce fut une fête des plus agréables pour ceux qui y ont assisté. Dans les deux familles, les invités, réunis en grand nombre malgré les mauvais chemins, ont été reçus d'une manière princière.

Ce mariage cause un grand vide dans le meilleur cercle de nos jeunes gens, car Mlle Mayer était une jeune fille accomplie et ses nombreuses qualités la faisaient estimer et admirer de tous.

Nos meilleurs souhaits au jeune ménage.

— Pour enrayer le vice de l'ivrognerie qui, ici... comme ailleurs, exerce certains ravages, notre curé, M. l'abbé Contant, a adopté un système ingénieux qui a déjà produit d'excellents résultats.

Il était d'habitude pour les gens venant à l'église pour un baptême, un mariage, quelque chose même pour un enterrement, de se rendre après la cérémonie religieuse, à l'hôtel où l'on échangeait des politesses.

Dans bien des cas, la plupart, nous l'espérons, il n'y avait pas d'abus et par conséquent peu à r'dire. Malheureusement, pour un certain nombre, c'était une occasion de s'enivrer et de causer du scandale. Notre curé a entrepris une croisade contre cette coutume et après chaque baptême ou mariage, il recommande aux intéressés de se rendre directement chez eux, sans s'arrêter à l'hôtel, et il insiste avec tant de vigueur qu'il est impossible de ne pas lui en faire la promesse et bien difficile de ne pas la tenir. Pas contents, par exemple, ce sont les hôteliers.

— La saison des sucres est terminée ; elle a été très courte mais assez productive.

Nous n'avons plus de neige, elle a fondu rapidement, ce qui a eu pour effet de faire monter considérablement l'eau des rivières. Le pont Dumouchel sur la rivière au Malet a été fortement endommagé dimanche et une forte équipe d'hommes a dû travailler toute la journée pour en conserver quelque chose.

MATHIEU

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

District de Montréal, Ste-Scholastique, a savoir : No. 2599.

WILLIAM L'ESPERANCE, Demandeur ; contre AMEDELLE LAMARCHE ET AL., les QUALITÉ, Défendeur, a savoir :

Un emplacement situé au Lac Carré, à Saint-Faustin, comté et district de Terrebonne, faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro vingt-sept (27), du septième rang du canton de Wolfe, contenant quatre vingt-dix pieds de largeur sur quatre vingt-dix pieds de profondeur, plus ou moins, et sans garantie de mesure précise ; borné au sud par le chemin public, à l'ouest par une route, et des deux autres côtés par la propriété de Joseph Bouguignon—avec une maison et autres bâtiments y érigés.

Pour être vendu à la porte de l'église catholique du village de Saint-Faustin, dit district, le DEUXIEME jour de MAI prochain, à UNE heure de l'après-midi.

LAPORTE & PREVOST, Bureau du Shérif, Sainte-Scholastique, 28 mars 1900.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour votre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes que les inventeurs qui nous envoient leurs inventions ensemble, et nous faisons une spécialité des applications que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de notes, pas de paye. MARION & MARION, 250, rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2389.

Avantage Exceptionnel

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la meilleure occasion possible de se procurer à bon marché une splendide revue et un journal des plus intéressants de New York.

A tous ceux qui nous feront parvenir la modique somme de

\$2.35

nous expédierons pendant un an :

1. L'AVENIR DU NORD ;
2. Le NEW-YORK WORLD, journal paraissant trois fois par semaine ;
3. Le splendide magazine illustré déjà si avantageusement connu : LE COSMOPOLITAN.

Nous ne saurions trop inviter nos abonnés, avides de lectures intéressantes, à s'empresser de profiter du grand avantage que nous leur offrons.

LE COSMOPOLITAN

est une revue magnifique dont les illustrations sont d'une exécution parfaite.

La Cie d'Assurance mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal

AVEC DÉPARTEMENT D'ASSURANCE A TAUX FIXES, SANS MUTUALITÉ. ÉTABLIE EN 1859

Renouvellements de mars dernier \$185,547.00
Nouveaux risques 149,119.00
\$334,666.00

Primes aux taux ordinaires sur ces risques \$4,095.39

Primes chargées par la Cie sur ces risques 2,699.44

Economisé par nos assurés du mois \$1,395.95

" " du pré-sent exercice \$11,737.38

Saint-Jérôme est placé dans la classe D, avec une réduction de 20 % ; faisant une réduction de 25 à 35 % sur les taux des autres compagnies.

J. B. LAFLEUR, Secrétaire.

ALF. A. LAVIOLETTE, Agent pour St-Jérôme et les environs

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ÉTRANGER

WISE & BEAUDRY, INGÉNIEURS CIVILS ET APPRENTIS
107 RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL

LUNETTES ET LORGNONS



Essai gratuit de la vue.

Montures en or solide, \$4.50
Montures doubles en or, garanties pour 10 ans, 2.50.

Montures en aluminium, 75 cts.
Montures lunettes acier nickelé, 50 cts.
Verres lère qualité, la paire, 50 cts.

Armand Cartier

Horloger-Bijoutier, Rue Sainte-Anne

BUANDERIE SAINT-JEROME

EN FACE DU MARCHÉ

R. Leroux, Prop.

Ci-devant de la Buanderie canadienne de Montréal

La Buanderie Saint-Jérôme sera ouverte samedi soir,

LE 28 AVRIL 1900

TOUT OUVRAGE FAIT A LA MAIN

Nombre de Morceaux	ARTICLES	\$	Cts.
	Tabliers	5 à 25 c.	
	Robes d'enfants	15 c. à \$1.00	
	Toilettes d'oreillers	20 à 50 c.	
	Blouses	15 à 30 c.	
	Devant de chemises	8 c.	
	Collets, messieurs,	2 c.	
	Collets, dames,	3 à 10 c.	
	Poignets,	4 c.	
	Habits,	10 à 40 c.	
	Caleçons, messieurs	6 c.	
	Mouchoirs, soie	5 c.	
	Mouchoirs coton	3 c.	
	Faux cols	5 c.	
	Pantalons	25 à 50 c.	
	Taies d'oreillers	4 c.	
	Rouleaux	4 à 8 c.	
	Chemises avec devant	10 c.	
	" " et collet	12 c.	
	Chemises de flanelle	8 c.	
	Chemises de dessous	6 c.	
	Chemises de nuit	10 à 50 c.	
	Chaussons	4 c.	
	Serviettes	4 à 8 c.	
	Vests	20 c.	

Ainsi que toutes sortes d'autres ouvrages pour Dames, tels que : Jupons, Tabliers, Jaquettes, etc.

Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIEUX EN DENTELLE, UNE SPÉCIALITÉ

J'ouvrirai aussi une agence pour la teinturerie "BRITISH AMERICAN DYEING CO."

R. LEROUX

Ferme à Vendre

Le soussigné met sa ferme en vente.

Cette ferme est située tout près de la ville de Lachute et à 10 minutes de marche de la gare du chemin de fer, de l'académie et de l'église ; elle renferme 170 acres de terre et une bonne érablière ; la terre y est bien arrosée. Soixante acres sont cultivés, le reste est en bois et en pâturage.

Paiements aisés.

Une autre ferme, située dans la paroisse de St. Coloman, connue comme lots 71 et 72, (ancienne ferme de Robert Miller) contenant environ 216 acres avec bâtisses y érigées.

Cette ferme est bien construite, bien arrosée et dans un bon état de culture. Elle sera vendue à des conditions faciles et l'acquéreur pourra en prendre possession au 1er mai.

S'adresser à

M. G. J. WALKER, Lachute

Dr STACKHOUSE, D. D. S. L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Sera à l'hôtel Beaulieu, à Saint-Jérôme, le second lundi de chaque mois et y demeurera jusqu'au mardi soir.

Dents extraites sans douleur

Deux jours par mois seulement

PILULES ROUGES

VIEILLES FILLES

DR. CODERRE

Il y aurait certainement moins de vieilles filles, si elles étaient plus particulièrement pour leur santé. Une fille malade n'est jamais jolie ; elle perd ses couleurs et toutes attractions ; les hommes ont appris à lire sur la figure d'une jeune fille les signes de la maladie qui lui sont particuliers, et on ne peut blâmer l'homme qui ne marie pas une de ces filles qui est toujours malade.

La maladie chez les jeunes filles est certainement la plus grande objection au mariage. Qu'elles réfléchissent un peu et elles verront que ceci est bien la vérité. Les filles malades peuvent facilement se guérir par l'usage des **Pilules Rouges du Dr. Coderre**. Preuve : les nombreux certificats publiés dans les journaux.

Nous donnons toujours l'adresse complète des femmes qui nous envoient leur certificat. Allez voir ces femmes si vous doutez.

Mlle Hermine Boulanger, St-Fabien Co., Rimouski, P. Q.

Dit : "Avant de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre, j'étais comme morte. Depuis 15 ans je souffrais de grande faiblesse, maux de tête et douleurs dans tous les membres. Je traînais la vie misérablement, et j'avais perdu toute espérance. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges du Dr. Coderre, ainsi qu'aux médecins spécialistes, je suis grosse et grasse, et en parfaite santé."

Mlle Alma Gravel, No 44, avenue Duluth, Montréal. Dit : "La faiblesse dont je souffrais me donnait de fortes palpitations de coeur, qui m'effrayaient beaucoup. J'avais aussi des maux de tête, suivis d'étourdissements et de bourdonnements dans les oreilles. J'avais pris de tous les remèdes, et toujours j'étais de plus en plus faible. Je trouve les Pilules Rouges du Dr. Coderre miraculeuses, car elles ont détruit en moi jusqu'au moindre petit malaise. A toutes celles qui souffrent, je les recommande avec sincérité."

Évitez toutes les pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte. Insistez pour avoir les **Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles**. Si votre marchand ne les a pas, envoyez-nous soc. en timbre canadiens ou américains, pour une boîte de Pilules, ou \$2.50 par lettre enregistrée, pour six boîtes.

Les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne purgent pas. Un grand nombre de femmes qui souffrent de constipation ont de la difficulté à digérer les **Pilules Rouges**, et elles ne peuvent en obtenir de bons effets. Il est absolument nécessaire que ces femmes violent à leur constipation, en prenant les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** en même temps que les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, et il faudra bien suivre les directions que vous trouverez sur les circulaires qui entourent chaque boîte de nos remèdes.

Les femmes qui souffrent depuis longtemps, devront consulter nos médecins spécialistes, soit par lettre ou en venant les voir à leurs salons de consultations, tous les jours entre 9 hrs et 6 hrs p. m., excepté le dimanche. Ces consultations par lettre ou personnelles, sont absolument gratuites, pas un seul sou à payer. Nos médecins n'opèrent jamais ; jamais il ne se servent du couteau. Il faudra toujours éviter nos imitateurs ; nous voulons dire toutes ces pilules qui sont lancées sur le marché depuis quelque temps, dans le seul but de bénéficier du grand succès des **Pilules Rouges du Dr. Coderre**.

Si les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ont obtenu une si grande vogue, c'est tout simplement parcequ'elles guérissent, et c'est ce qui encourage un grand nombre de jeunes gens qui ne connaissent absolument rien de la médecine, à vous offrir des remèdes sans valeur. Ils agissent sans égard pour les femmes malades.

Les **Pilules Rouges Dr. Coderre** sont pour les maladies des femmes seulement ; elles guérissent le beau mal, et toutes les maladies particulières aux jeunes filles et aux femmes de tout âge. Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la **Gle Chimique Franco-Américaine, Dep. Medical, Montréal**. Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et 241 rue Tréfont, Boston, Mass.



Remède Infaillible CONTRE L'IVROGNERIE

Traitement à la maison Dyke cure connu sous le nom de..

En trois ou cinq jours, il enlève tout désir des boissons enivrantes et dans trois ou quatre semaines il remet le patient dans son état normal. Ce remède est pris privément sans que personne s'en aperçoive, sans perdre une seule journée d'ouvrage, sans nuire à ses affaires et sans danger pour le patient. Ce remède consiste dans un liquide végétal pris comme tonique.

Les heureux résultats du Dyke Cure ont déjà été certifiés par des hommes de grande réputation dans toutes les provinces du Dominion.

M. W. H. SCOTT, de Saint-Jérôme, est l'agent spécial pour ce remède merveilleux. M. W. H. Scott a déjà reçu plusieurs certificats importants.

On peut référer au Rev. M. Lafontaine, curé de St-Jérôme, et à MM. les abbés Magnan et Landry, vicaires de Saint-Jérôme. Nous ajoutons ici le certificat du Dr Daniel Longpre :

Je soussigné, médecin pratiquant à Saint-Jérôme, certifie par les présentes que le remède contre l'alcoolisme nommé "Dyke Cure" est un bon médicament qui a obtenu, à ma connaissance de très bons résultats. Je connais personnellement quatre ou cinq individus qui, ayant fait usage de cette médication ici, ont été guéris de leur habitude de boire. Deux de ces derniers surtout qui étaient de mauvais sujets, ayant suivi le traitement dans le cours de l'automne dernier, ont très bien persévéré jusqu'à ce jour.

Donné à Saint-Jérôme, ce vingt-troisième jour de mai mil huit cent quatre-vingt-dix-huit.

Dr Chs. D. LONGPRE

Il est à remarquer que le prix est moins élevé que celui de tous les autres remèdes du même genre et que le DYKE CURE ne nécessite pas, comme le Gold Cure, un bain tous les deux jours ni injections hypodermiques.

Prix de ce Remède infaillible - \$25.00.

S'adresser à W. H. SCOTT, Saint-Jérôme, P. Q.

Mandats d'Argent

A VENDRE AU BUREAU DE "L'AVENIR DU NORD"

Le meilleur mode et le moins coûteux pour faire remise dans toutes les parties du monde, est celui des

Mandats d'Argent de la Cie. Dominion Express.

Les Mandats sont en vente, à toute heure du jour, au bureau de l'Avenir du Nord à Saint-Jérôme.

Ils sont plus commodes, meilleur marché et offrent une plus grande sûreté qu'aucune autre forme de remise.

Aucune demande d'application écrite n'est requise. Vous envoyez votre commissionnaire avec la somme et le nom de la personne à qui la remise doit être faite. Des reçus sont donnés aux acheteurs et une prompte remise sera faite pour tout mandat perdu, retardé, volé ou détruit.

Payables partout.

On peut s'en servir comme change sur New-York ou les autres principales villes des Etats-Unis ou du Canada, et sur tous les pays de l'Europe.

En vente à toute heure, au bureau de l'Avenir du Nord, près de l'église, rue Sainte-Julie, Saint-Jérôme.

VIN DE SAINT-LÉON

JOS. LECLAIR

Carrossier

— SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.

Prix très modérés.

Sirop calmant du Dr Demers pour les enfants.

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, faciliter la dentition, calmer les coliques et arrêter les diarrhées. Et ce qu'il y a de remarquable, il n'agit pas les enfants.

En vente partout. Dépôt, 1157, rue Saint-Laurent, Montréal.

— Album-souvenir de la Saint Jean-Baptiste célébrée à Saint-Jérôme, le 1er juillet 1899, à vendre chez J. E. Prevost fils. Joli album donnant le compte rendu complet et les photographies des chars allégoriques. Qu'on se hâte de s'en procurer, car le nombre en est restreint. Prix : 25 cts.

Gratis pour les hommes

Celui qui en fera la demande en écrivant au State Medical Institute, 775 Elakton Building, Fort Kent, Ind. recevra gratuitement, pour en faire l'essai, un paquet du remarquable Home Remedy qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis des années de maladies propres à leur sexe : erreurs de jeunesse, porte prématurées de force et de mémoire, variocèle, etc. Sera envoyé dans une enveloppe sans marque extérieure. Ecrivez aujourd'hui.

HOTEL VICTORIA

O. G. LABELLE, Prop. Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix. Repas bien préparés et bien servis. L'hôtel Victoria est bien aménagé pour commis-voyageurs. All improvements for travellers.

No 43—CHEZ TOUT LE MONDE.

La coqueluche chez les enfants, la bronchite, la grippe chez tous, sont guéris par le Baume Rhumal.

Inventions profitables.

Il sera intéressant d'apprendre que Ottmar Mergenthaler, l'inventeur de la machine à composer, reçoit aujourd'hui la récompense de son travail.

Il est dit que plus d'un million a été payé à cet inventeur depuis que sa machine perfectionnée est en usage. Peu de temps avant sa mort, il vendit ce qui lui restait de ses machines pour plus de \$300,000.

De plus, là ne s'arrêtent pas les profits ; car les royalties qu'il reçoit et qui seront continuées à ses héritiers, représentent un montant considérable.

Le journal "La Bannière", de Dunkirk, N. Y., dit que Dewitt C. Noble, citoyen de cette cité, qui a obtenu un brevet pour un bandage de roue de bicyclette, y a quelques semaines, a reçu un offre de \$5,000, pour la moitié des profits de son brevet, offre rejetée par M. Noble, qui fixe à \$10,000, la valeur de cette moitié de brevet.

Un journal de Californie, le "Herald", annonce que Henry Bundy et Frank Young, ont conjointement obtenu un brevet pour une machine ingénieuse de fixer aux queues de billard la pointe servant à frapper les billes, et il leur a été offert \$2,000, pour un tiers de leurs profits.

(Communication de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de brevets, édifice de la New-York Life, Montréal.) Le Guide des inventeurs sera envoyé à ceux qui le demanderont sur réception de 10 centins.

LE NEW-YORK WORLD

est un journal parfaitement renseigné et qui tient au courant des événements d'Amérique et du monde entier.

L'AVENIR DU NORD

compte parmi les journaux hebdomadaires les plus répandus de la province de Québec.

La modique somme de \$2.35 donne droit à un an d'abonnement à ces trois utiles et intéressantes publications.

Adressez toutes communications à

M. l'Administrateur

de l'AVENIR DU NORD,

Saint-Jérôme, P. Q.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, 5¢ a year; four months, \$1. Sold by all newspapers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 525 7th St., Washington, D. C.

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. Francisque Sarréy y écrit les notes de la semaine. François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Abonnements : (texte seul) un an, \$1.50, six mois, \$0.80 ; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et de superbes illustrations. Prix d'abonnement, \$1.80. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 70, Boulevard St-Germain.

La Grande Revue

Revue mensuelle, dont chaque numéro contient au moins 248 pages. Me Ferdinand Labori, avocat à la Cour de Paris, est le directeur de cette revue composée avec soin pour que tout y intéresse : son programme embrasse toutes les matières accessibles aux esprits préoccupés de culture générale.

ABONNEMENTS : UN AN SIX MOIS TROIS MOIS
\$7.20 \$3.80 \$2.00
(1, Rue de Grenelle, Paris, France.)

Les Livres d'Or de la Science

Bibliothèque de vulgarisation scientifique. Depuis mai 1898, il paraît un volume par mois. La rédaction des volumes de toutes les sections composera une vraie « Encyclopédie universelle », d'un mode tout nouveau et d'un attrait profond.

Prix du volume au Canada : 25 cts. En vente au bureau de L'AVENIR DU NORD.

La Revue des Deux Frances

Aucune revue peut rivaliser d'intérêt avec elle pour les Canadiens. On y trouve des écrits d'un intérêt débordant dus tant aux meilleurs écrivains français qu'à nos meilleurs plumes canadiennes. De plus, cette revue est ornée de superbes gravures. Le prix de l'abonnement est de \$3.00 par an.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme, P. Q.

LE MOIS

Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delaparte, S. J.

Abonnement : Un an, \$2.80
8, rue François Ier, Paris, France.

THE ETUDE

THE ETUDE est une superbe revue musicale avec texte et musique qui paraît une fois par mois.

Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 30 pages de texte et 25 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc.

Le tout \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou à Théo, Presser, 1708, Chemin St., Philadelphia.

L'illustré National

SPLENDIDE journal parisien, illustré, paraissant chaque semaine. Dans le genre du Petit Journal, si connu au Canada. Ecrits littéraires, chroniques politiques, nouvelles charmantes, etc. Prix excessivement bas : \$1.00 par année. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, Saint-Jérôme, P. Q.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Romans, histoires, voyages, etc., et supplément illustré. Revue d'un intérêt palpitant.

Abonnement : un an, \$5.00 ; six mois, \$2.60 ; trois mois, \$1.40.
10, rue Garancière, Paris, France.

Paris Tit-Bits

Revue Littéraire et Illustrée

Alternativement en Français et en Anglais. Alternativement in French and English. Concours trimestriels. Quarterly competitions. 87, Boulevard de Courcelles, Paris, France.

Leonard & Marchand

Avocats, Procureurs
(Ancien bureau du Dr Daniel Longpré)
Rue Ste-Julie, SAINT-JEROME

Prevost & de Martigny

Avocats, Procureurs, Solliciteurs
Saint-Jerome, P. Q.

Guerit le Rhume en un Jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25 cents. Rendu si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.

Ménasippe Forget

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, Découpage, Tournage, Sculpture.

Réparation aux moulins à battre. Tout ouvrage exécuté à prix très modérés. Satisfaction garantie.

MENASIPPE FORGET,
Saint Jérôme, P. Q.

MODES ET LINGERIES

Nouveau salon tenu par
Mme J. A. DEFAYETTE
CHAPEAUX garnis et non garnis. LINGERIE faite sur commande.
Une modiste de renom est au service du public. Une visite est sollicitée.

Mme J. A. DEFAYETTE,
Rue Saint-Georges Saint-Jérôme.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

La meilleure route et la plus populaire pour Toronto, les Chutes Niagara, London, Détroit, Chicago et toutes les stations du Canada et des Etats-Unis.

Des trains express quittent Montréal aux heures et jours ci-après pour Toronto et l'Ouest.

	Quotidien	Ex. Dimanche
Qte Montréal	9 h. matin	10 h. 25 soir
Arr. Toronto	5 h. 30 soir	7 h. 15 mat
Arr. Hamilton	6 h. 55 soir	8 h. 45 mat
Arr. Ch. Niagara	8 h. 40 soir	10 h. 55 mat
Arr. Buffalo	10 h. soir	12 h. midi
Arr. London	3 h. 10 matin	11 h. 30 soir
Arr. Détroit	6 h. 45 matin	2 h. soir
Arr. Chicago	2 h. soir	8 h. 35 soir

Quitte Montréal le dimanche, à 8 h. soir

Tous ces trains font la communication sans retards à Chicago avec les trains rapides allant à St. Paul, Winnipeg, et toutes les stations de l'Ouest américain, y compris les Etats de la Californie, de l'Oregon, de Washington et de la Colombie britannique, sur la côte du Pacifique.

Le chemin de fer du Grand Tronc est aussi la route la plus directe entre Montréal et Portland, Boston et toutes les stations des Etats de l'Angleterre, ainsi que New-York.

Pour acheter vos billets et retenir votre place dans les chars dorciés, adressez-vous à

J. M. DOIRON,
Lachute ou St-Philippe d'Argenteuil,
et au
Dr E. N. FOURNIER,
Saint-Jérôme.

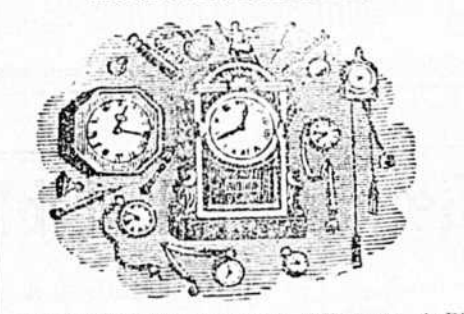
CARTES DE VISITES

Commandez vos Cartes de visites à l'Imprimerie de.....

L'Avenir du Nord

CHS. GODMER
MARCHAND
RUE LABELLE ST-JEROME, P. Q.

A. CARTIER
HORLOGER-BIJOUTIER



Magnifique choix de Montres, d'Horloges, de Bijoux, de mariage, Bagues, Chaînes, etc.

25 Réparations de toutes sortes faites avec soin, promptement et garanties.

25 Choix de lunettes de tous les prix.

Rue Sainte-Anne - Saint-Jérôme, P. Q.

Fonderie Saint-Jérôme

M. I. VIAU & FILS

M. I. VIAU, C. S. VIAU, A. A. VIAU

M. I. Viau et fils ont fait l'achat du pouvoir d'eau et l'ancienne fonderie Lavolette, ainsi que de tout l'atelier des « machines à finir ».

Ces messieurs sont prêts à exécuter tous travaux et toutes réparations.

Ouvrage fait rapidement et garanti.

SAINT-JEROME, P. Q.
18-11-98—6 ms.

EAU MINÉRALE PURGATIVE

"AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques : n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations.

PRIX, 25 cts.

En vente à la PHARMACIE LONGPRÉ, En face du Marché, Saint-Jérôme, P. Q.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL

FERONNERIE, Outils, Poêles, Huiles, Peintures.

MEUBLES et Matelas.

Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.

RENAUD KING & PATRICK,
200 & 212 Rue Craig, Montréal.

MINES J. PERCY TAYLOR

Bâtisse Temple
Membre Bourse Minière de Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.

Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix.

MONTREAL KING & PATRICK,
100 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins

FETHERSTONHAUGH & CIE,
Bâtisse Canada Life, Montréal.
Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington.

MONTREAL LE BALMORAL

Dr C. D. LONGPRE & Cie PHARMACIENS

Remèdes purs, Médecines brevetées, Prescriptions remplies avec soin.

Seuls dépositaires pour les CACHETS MERVEILLEUX, Remède infailible contre la névralgie et les maux de tête bilieux ou nerveux. Soulagement instantané. Par la maille, franco, 25 cts.

Emulsion d'Huile de foie de morue

préparée aux blancs d'œufs, à la mesure ou à la bouteille. Le meilleur remède contre la Grippe et la Bronchite.

Messieurs les cultivateurs trouveront un stock complet et choisi de GRAINES DE SEMENCE.

Les commandes reçues par la maille ou le téléphone seront exécutées avec promptitude.

Rue Saint-Georges, en face du marché, SAINT-JEROME



Biere et Porter

John Labatt LONDON

Les MEILLEURS BREUVAGES

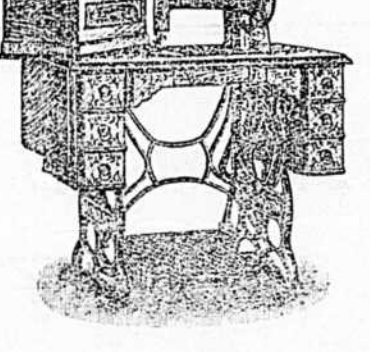
Ont obtenu la plus haute Récompense sur ce continent à l'Exposition universelle, Chicago, 1893, et une Médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San-Francisco, Cal., 1894.

Surpassent sous tous rapports tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu Huit autres médailles en Or, en Argent et en Bronze aux grandes Expositions universelles. Prix Speciaux au gros.

D. CLOUTHIER, Seul Agent
SAINT-THERESE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE
FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &c



Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, &c.

HORLOGES
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.

Machine à coudre perfectionnée
garantie pour 5 ans,
MONARCH, \$25 00
S. G. Lavolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges,
SAINT-JEROME

L'Almanach du Peuple

pour 1900

Cet almanach contient outre tous les renseignements ordinaires, un joli conte inédit de Louis Fréchette, qui vaut à lui seul plusieurs fois le prix de l'Almanach.

La température est indiquée jour par jour à chaque mois.

C. O. Beauchemin & Fils, les éditeurs de l'ALMANACH DU PEUPLE, inaugurent cette année un concours qui offre beaucoup d'intérêt au public : ils donneront une valeur de \$130.00 aux vingt premières personnes qui répondront exactement aux sept questions qui font l'objet du concours.

L'ALMANACH DU PEUPLE est en vente, au prix de

5 cts. l'exemplaire
45 cts. la douzaine
chez
J. E. PREVOST FILS, Libraire-Editeur,
SAINT-JEROME, P. Q.

Etes-vous assurés ?

Sinon
Faites-vous assurer par M. JOS. CORBEIL

FEU : ROYAL, QUEEN, WESTERN, ALLIANCE, IMPERIAL, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

VIE : The Great West Life Assurance Company.

PRETS ET EMPRUNTS : The Canadian Mutual Loan & Investment Company.

M. DAMASE RICHER



Voiturier, — Ferreur, — Forgeron
OUVRAGE GENERAL

Réparation de toutes espèces de machines. Ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

RUE SAINT- EORGES,
Près de l'épicerie de M. Gougeon,
SAINT-JEROME

25-39—

La Nouvelle Revue

28, Rue de Richelieu, PARIS.
Directrice : Mademoiselle JULIETTE ADAM
PARAIT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

	15 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50 ^{fr}	26 ^{fr}	14 ^{fr}
Porte-manteau	56	29	15
Etranger, ..	62	32	17

l'abonnement

On s'abonne sans frais : dans les Bureaux de poste, les agences du Crédit Lyonnais et celles de la Société générale de France et de l'Etranger.

Saint-Nicolas

le charmant périodique illustré pour garçons et filles de 8 à 15 ans, publie cette année : Jean Tapin, histoire d'une famille de soldats, par le Capitaine DASTIT, l'auteur si apprécié de la Guerre de Benin, illustré par PAUL DE SEVAST. En lire le début dans le No du 2 décembre 1897.

Ce journal paraît le jeudi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1^{er} décembre et du 1^{er} juin. Paris et départements, un an : 18 frs ; six mois : 10 frs. Union postale, un an : 20 frs ; six mois : 12 frs. S'adresser à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, France.

La Revue Canadienne

Paraissant le 1^{er} de chaque mois par livraison de 64 pages. S'occupe d'histoire, de littérature, de philosophie, de beaux-arts, etc. Abonnement : \$2.00. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD, à Saint-Jérôme, P. Q.

Je certifie qu'ayant été malade pendant trois ans et ne pouvant marcher autrement qu'avec une canne, je suis allé passer quatre mois à l'hôpital, mais sans que je puisse être guéri de trois plaies qui suppurait tout le temps. Durant le mois de septembre, je fis la rencontre de M. Jos Bessette qui me procura de son célèbre onguent : La Reine du Nord. Et cinq boîtes seulement me guériront complètement.

Jos. Rochon
L. Corbeil, témoin.
S'adresser au propriétaire
M. J. BESSETTE, barbier
Saint-Jérôme.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL

REND LE SOMMEIL ET L'APPETIT POUR LES INVALIDES
UN TONIQUE PARFAIT
RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS
EXIGEZ LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL, ET MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Le Courrier des Etats-Unis

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE
Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris, les dépêches de France et autres pays d'Europe de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA
Payable invariablement d'avance

	Un An	Six mois	3 mois
Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris)	\$12 60	\$6 30	\$3 40
Courrier du Dimanche (paraissant le dimanche matin)	2 50	1 50	
Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi matin)	5 20	2 60	1 50

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Poste (Money-orders), ou Express-Money-Orders à l'ordre

H. P. Sampers & Co.,
195 et 197, Fulton Street, NEW-YORK

LA FRONDE

Directrice : Marguerite DURAND
JOURNAL, QUOTIDIEN, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE
DIRIGÉ ET RÉDIGÉ PAR DES FEMMES
Tient parfaitement bien au courant de la politique étrangère et surtout de la politique d'France. Ecrits politiques, chroniques féministes, critiques théâtrales, etc.
Conditions d'abonnement : Un an, \$7.00 ; Six mois, \$3.60 ; Trois mois, \$2.00
14 rue Saint-Georges, Paris, (France)

IMPRIMERIE

.....DE.....

L'Avenir du Nord

Impressions Commerciales de toutes sortes, telles que...

Catalogues, Pamphlets, Factums
Listes de prix, Cartes d'affaires...
Blancs de comptes, Circulaires...
Menus, Programmes, Etc.....

Prix modérés

Nous donnerons une attention spéciale à toutes les commandes, qu'elles nous viennent de grandes institutions financières ou de simples particuliers

Imprimerie de l'Avenir du Nord
BUREAUX ET ADMINISTRATION :
Rue Sainte-Julie.

Ateliers :
RUE SAINT-JULIE
J. E. PREVOST FILS
Telephone 35
Propriétaire
